

Le dernier droit de la Campagne 1995-2000 s'engage

Claire B. Beaudoin aux commandes

Quand la neige - et la glace aussi, espérons-le ! - sera fondue, que les oiseaux migrateurs et les Snowbirds rentreront du Sud, les téléphones se mettront à sonner dans les foyers des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke. Quelques jours auparavant, ils auront reçu une lettre de Claire B. Beaudoin les incitant à participer à la campagne de financement de l'Université et leur expliquant pourquoi elle comptait sur eux pour atteindre l'objectif de 2,6 millions de dollars qu'elle et son équipe se sont fixé pour le volet de la campagne s'adressant aux diplômés.

Le tour sera alors venu pour les quelque 55 000 diplômées et diplômés dont l'Université a su garder la trace de prendre la relève de la communauté des affaires du Québec et du Canada et de faire leur part pour leur Université.

SOMMETS a rencontré Claire B. Beaudoin et lui a demandé pourquoi elle avait accepté de présider aux opérations de cette dernière grande étape de la Campagne 1995-2000. Pendant quelques instants, la femme d'affaires et femme du monde Claire B. Beaudoin a cédé le pas à la jeune femme qui a grandi à Valcourt : « Dans la vie, l'éducation et l'instruction sont deux valeurs fondamentales à mes yeux. Mes parents m'ont donné une bonne éducation et je leur en serai toujours reconnaissante. L'instruction que j'ai, je l'ai reçue de l'Université de Sherbrooke. J'ai donc décidé de remettre à l'Université un peu de ce qu'elle m'a donné. »

L'UNIVERSITÉ DES SOUVENIRS

Venir ainsi en aide à l'Université dans le cadre de l'opération déterminante qu'est la Campagne 1995-2000 a ramené Claire B. Beaudoin quelques années en arrière. Elle s'est souvenu de l'époque où elle fréquentait ce qu'on appelait alors la Faculté de commerce. Le regard plongé dans ses souvenirs, elle a évoqué la petite taille de l'Université d'alors.

Sur le campus, il n'y avait qu'un seul édifice, celui qui aujourd'hui abrite la Faculté des sciences. Claire B. Beaudoin y a suivi quelques-uns de ses cours, mais elle se souvient aussi d'autres locaux disséminés à travers les écoles sherbrookoises ayant servi de classe pour ses confrères et consœurs de classe. Au total, une soixantaine de personnes (en grande majorité des hommes) constituait la clientèle des trois années du baccalauréat. « C'était très modeste au début, raconte Claire B. Beaudoin. Ça ressemblait à la petite école. Lorsqu'on voit combien l'Université s'est développée et ce qu'elle est devenue aujourd'hui, on se dit qu'il faut avoir confiance en la vie, faire les efforts nécessaires et qu'on finira toujours par réussir. »

L'UNIVERSITÉ DES DÉFIS

Lorsque Claire B. Beaudoin a accepté la présidence de la campagne auprès des diplômées et diplômés, l'université de ses souvenirs s'est transformée en université des défis. Ce n'est certainement pas à une diplômée dont toute la vie s'est déroulée au sein d'une grande entreprise comme Bombardier qu'on apprendra que l'économie a déjà été plus favorable pour demander aux gens de donner de l'argent !

Pourtant, Claire B. Beaudoin est confiante d'atteindre son objectif. La cause est importante, l'équipe qui l'entoure est aguerrie et les diplômées et diplômés de Sherbrooke sont réputés pour être de grands défenseurs de leur université. La présidente insiste sur l'importance de chaque étape, de chaque don reçu. Elle trace un parallèle entre l'évolution d'une entreprise, l'histoire de l'Université et la campagne qu'elle lancera au printemps : « Seul, on n'arrive pas à grand-chose. C'est toujours un groupe de personnes qui est à l'origine des grands succès. La création et le développement de l'Université constituent un bel exemple de la force qui émane d'un groupe uni derrière une cause. L'Université a commencé



très modestement et, petit à petit, grâce aux efforts de tout le monde, elle s'est développée, avec les résultats que l'on connaît aujourd'hui. La Campagne de financement, c'est un peu la même chose, c'est le nombre de dons qui, au bout de la ligne, nous permettra d'atteindre notre objectif.»

Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke

Au tour de Claire B. Beaudoin et des diplômées et diplômés

Lancé au printemps 1998, ce dernier volet de la Campagne Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke vient à la suite d'une vaste opération de sollicitation auprès du personnel de l'Université et des gens d'affaires du Québec et de l'Ontario. À ce jour, l'équipe de la Campagne, dirigée par Laurent Beaudoin, président et chef de la direction de Bombardier, semble avoir le vent dans les voiles. Après le succès remporté par Yves Saint-Arnaud et son équipe qui ont récolté plus de 3,4 millions de dollars lors de la sollicitation du personnel de l'Université, le travail de sollicitation va bon train. Des comités ont été formés pour les régions de Montréal, l'Estrie, la Montérégie. Plusieurs dons exceptionnels ont été récoltés auprès de grandes entreprises et de fondations partout à travers le Québec.

En guise d'exemples, citons Biochem Pharma, Bombardier, Cascades, C-Mac, Groupe Jean Coutu, Informatrix, Power Corporation, Pratt & Witney, ainsi que la Fondation Les Ailes de la Mode, la Fondation J.-Louis-Lévesque et la Succession J.-A. De Sève, qui ont déjà assuré l'Université de leur appui.

Au total, les dons recueillis s'élevaient à plus de 22 millions de dollars en juin 1997. Depuis, Laurent Beaudoin se fait discret quant au montant recueilli. Il se contente de dire que la sollicitation se poursuit, qu'il faut continuer à travailler très fort et que chaque don reçu permettra à l'Université de Sherbrooke de faire davantage et d'encore mieux jouer son rôle de formation de la jeunesse québécoise.

UN PARTI PRIS POUR UNE UNIVERSITÉ DIFFÉRENTE

Issue de l'imagination d'une poignée d'hommes bien enracinés dans la société estrienne, l'Université a réussi à se développer en faisant preuve d'une grande capacité d'innovation et en tablant sur des caractéristiques bien à elle. C'est ainsi que l'Université s'est créé une personnalité unique à l'intérieur du réseau des universités québécoises et même canadiennes.

Le régime coopératif des stages rémunérés en entreprises intercalés entre les sessions d'études, la méthode de l'apprentissage par problèmes d'abord intégrée à la formation des futurs médecins puis à celles des futurs ingénieurs et ingénieures ne sont que quelques exemples de ce que ce sens de l'innovation de l'Université de Sherbrooke a pu susciter. L'institution sherbrookoise a aussi été la première au monde, en 1966, à offrir un programme de M. B. A. en français. Trente ans plus tard, elle innove encore en instaurant le premier doctorat professionnel en gestion des affaires au Canada (Doctorate in Business Administration). D'autres programmes, répondant à des besoins nouveaux de la société, ont été créés récemment et démontrent bien l'originalité de l'Université de Sherbrooke : maîtrise et doctorat en immunologie, baccalauréat en génie informatique, maîtrise en ingénierie, maîtrise en génie aérospatial, maîtrise en génie logiciel, ainsi que divers microprogrammes, que ce soit en entrepreneuriat, en gestion, en entraide professionnelle dans l'enseignement, en intégration des technologies à la pratique pédagogique, en rédaction spécialisée, en révision de textes, etc.

À QUOI SERVIRA L'ARGENT ?

La campagne *Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke* a été lancée pour répondre aux besoins les plus urgents de l'Université et lui permettre de mieux remplir sa mission, au moment où notre société en mutation exige une transformation en profondeur de la formation universitaire.

Ces besoins prioritaires sont évalués à 25 millions de dollars, soit :

9 millions de dollars pour l'achat d'équipement informatique, multimédia et scientifique

8 millions de dollars pour les fonds de dotation dédiés au soutien à l'enseignement, à la recherche et à l'aide financière aux étudiantes et étudiants

3 millions de dollars pour les nouvelles technologies d'accès à l'information et le développement des collections des bibliothèques

5 millions de dollars pour le fonds de construction et l'amélioration du parc immobilier, notamment en regard des méthodes pédagogiques nouvelles et des technologies de l'information



François Rodrigue

*Vous envisagez
de prendre votre retraite
prochainement ?*

Vous vous posez sans doute les questions suivantes :

- *quels sont les avantages d'une planification financière ?*
 - *quand faire une planification financière ?*
 - *quels seront mes besoins financiers à la retraite ?*

Pour y voir plus clair,
communiquez avec notre spécialiste à Sherbrooke

François Rodrigue, BAA, Adm.A, Pl. Fin.
Directeur, Service de fiducie et de placement

(819) 822-5170

*Lorsque vous vous rapprochez de votre objectif...
il est important de consulter un expert.*



Banque de Montréal

Amateur de chiffres et de bière

Dan Côté a trouvé l'emploi idéal chez Unibroue

par Marie-Josée Renaud

Les premières années de Dan Côté sur le marché du travail ont été l'occasion de nombreux changements. « Je suis Gémeaux et, apparemment, les gens nés sous ce signe changent souvent d'idée. Ça doit être vrai dans mon cas, parce j'ai souvent changé d'emploi », ironise Dan Côté. Plus sérieusement, le diplômé en finance explique que ce sont la routine et l'ennui qui le poussaient ainsi à changer constamment d'emploi.

Dan Côté est contrôleur chez Unibroue depuis 1991 et il ne changerait d'emploi pour rien au monde. « Ici, je suis loin de me tourner les pouces, affirme-t-il. Les projets et les nouveaux défis ne manquent pas. »

ÇA SENT LA BIÈRE DE LENNOX À CHAMBLY

Quand Dan Côté est entré à son service, en 1991, Unibroue était une entreprise employant 15 personnes. Le président de la micro-brasserie, André Dion, venait d'acheter la Brasserie Massawippi, située à Lennoxville. Cette acquisition permettait à Unibroue de mettre la main sur un permis de brasseur. Il faut rappeler que, à cette époque, le gouvernement avait décrété un moratoire sur l'émission de nouveaux permis, pour aider le marché de la bière à se stabiliser. Ce moratoire empêchait l'arrivée de tout nouveau brasseur

québécois dans le marché ultra-compétitif de la vente de bière.

Dès son embauche, Dan Côté se voit confier la comptabilité de la petite brasserie. Son mandat s'élargit cependant assez rapidement et, en 1993, quand l'ensemble des opérations de l'entreprise est transféré à Chambly, Dan Côté est considéré comme le bras droit du président. Si le diplômé de Sherbrooke a conservé son titre de contrôleur, il touche dorénavant à plusieurs secteurs. Il supervise et contrôle la croissance des activités de l'entreprise.

La brasserie Unibroue n'a cessé de se développer tout au long des années 90. Elle a même récemment fait son entrée sur le marché boursier. Dan Côté compare : « En 1991, nous étions 15 employés à temps plein. Maintenant nous sommes 105. Toujours en 1991, nos ventes étaient d'environ 600 000 \$. Aujourd'hui Unibroue a un chiffre d'affaires annuel de 18 millions de dollars. »

Unibroue brasse maintenant dix bières : la Blanche de Chambly, la Maudite, la Fin du Monde, la Raftman, la Gaillarde, l'Eau Bénite, la Quelque chose, la Trois-Pistoles, la 1837 et la Marie-Clarisse.

« L'image de chacune des bières d'Unibroue a été développée avec soin en s'inspirant du patrimoine historique et culturel du Québec. Elles sont toutes différentes les unes des autres et projettent ainsi une image distinctive », explique Dan Côté. Le nom donné à chaque



bière représente soit un lieu, un événement historique ou une valeur. De plus, les différentes bières possèdent des caractéristiques particulières quant au goût, à la couleur, à la texture et à la pression de saturation. Ceci nécessite pour chaque bière un type de verre adapté qu'Unibroue a développé avec le souci du détail quant à la forme et à l'esthétique.

BOURREAU DE TRAVAIL

Dan Côté a toujours été un bourreau de travail. Venu étudier à l'Université de Sherbrooke pour son régime coopératif, l'étudiant en administration a bien sûr profité de chacun de ses stages. Mais les stages ne suffisaient pas à assouvir son envie de travailler. Il avait réussi à se trouver un emploi de nuit pendant ses sessions d'études. « Je travaillais fort et je dormais très peu, se souvient-il. C'était complètement fou! »

Même s'il a depuis ralenti légèrement le rythme, Dan Côté vit toujours à 100 milles à l'heure. Amateur de bière, il s'arrête cependant de temps à autre pour goûter et savourer les bières d'Unibroue.

Les vieilles histoires...

En 1970, la sexualité, la drogue, les problèmes familiaux et socioaffectifs étaient au cœur des préoccupations des jeunes. Leur désir de vivre des expériences nouvelles et de se détacher du moule social en place était plutôt mal accepté par les adultes, souvent peu ouverts au changement. Lorsque les jeunes Sherbrookoïses ressentaient le besoin de discuter de leurs problèmes sans être jugés, lorsqu'ils souhaitaient obtenir des réponses à leurs questions, c'est à l'Odyssée qu'ils se rendaient.

Fondée en juin de la même année par Yves Talbot et Jack Sternlieb, deux étudiants de médecine, cette clinique constituait une première à Sherbrooke. Sous la coordination de professionnels de la santé et d'un travailleur de rue, des étudiantes et étudiants, tant de

médecine, de droit, de soins infirmiers que de service social, y dispensaient soins médicaux, sessions d'information sur la drogue et la sexualité, thérapies individuelles ou de groupe et conseils juridiques.

Du même coup, le centre permettait aux jeunes universitaires de mettre en pratique leurs connaissances et de se rapprocher de la population. Ainsi, l'Odyssée a non seulement eu un impact sur sa clientèle, mais a aussi servi de tremplin à la carrière des étudiantes et étudiants y ayant oeuvré comme bénévoles. Ce fut le cas pour Pierre Michel, diplômé en 1972 et aujourd'hui médecin au CLSC Samuel-de-Champlain de Brossard : « Le fait de desservir une clientèle perçue à l'époque comme marginale m'a donné le goût de sortir des sentiers

battus et de poursuivre ma carrière en médecine communautaire. À la suite de mon travail à l'Odyssée, j'ai fait partie du premier groupe de médecins à travailler dans un CLSC. » Pratiquant maintenant à l'hôpital Mount Sinai de Toronto, Yves Talbot évoque à son tour la dynamique qui existait entre les étudiants des diverses disciplines : « Ce fut une expérience merveilleuse. Tout le monde se soutenait et respectait le travail des autres. »

Malgré ce bilan positif, l'Odyssée n'est plus depuis plusieurs années. Or les membres fondateurs et les bénévoles présents au début des années 70 ignorent ce qui s'est passé à la suite de leur départ. Qu'est-il arrivé à l'Odyssée? *Sommets* lance un appel aux lecteurs.

1963**Droit****BOILY, Pierre**

Juge à la Cour supérieure pour les districts de Saint-François, Bedford et Mégantic depuis 1983, Pierre Boily a été nommé président du comité général de la Cour supérieure du Québec. Ce comité a pour mandat de conseiller le juge en chef quant à la saine administration de la justice, à la formulation, au respect et à la mise en œuvre des vocations actuelles et futures de la Cour supérieure.

1964**Commerce****LEVERT, Gilles L.**

Président d'un bureau de courtage et de conseil immobilier, Cité Corp G. L. inc., Gilles Levert a été l'automne dernier nommé vice-président du secteur immobilier de l'Ordre des administrateurs agréés du Québec.

1965**Éducation****BRUNELLE-LAVOIE, Louise**

Titulaire d'un baccalauréat en pédagogie, d'une licence et d'une maîtrise en histoire, Louise Brunelle-Lavoie a reçu le prix annuel *La Tribune* de la Société d'histoire de Sherbrooke pour le rôle important qu'elle a joué à l'époque où elle dirigeait l'organisme, de 1988 à 1992.

1968**Administration****LAFRANCE, Pierre**

Pendant de nombreuses années employé à la Bibliothèque de l'Université de Sherbrooke, ce diplômé en marketing vient d'être nommé bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton.

1971**Administration****LALIBERTÉ, Réjean**

L'Association des professionnels en développement économique du Québec a rendu hommage à Réjean Laliberté en le nommant Développeur économique de l'année 1997 lors de son plus récent congrès annuel. Titulaire d'une maîtrise en sciences commerciales, option marketing, Réjean Laliberté est directeur du Service de développement économique de Ville Saint-Laurent.

1972**Économique****BOULANGER, Yves**

Bachelier et maître en économique, Yves Boisvert s'intéresse depuis toujours aux affaires internationales, comme en font foi ses passages au Service universitaire canadien outre-mer (SUICO), à l'Agence canadienne de développement international (ACDI) et à l'Université du Rwanda. Cette longue expérience devrait lui servir pour son nouvel emploi, puisqu'il a été cet automne nommé ambassadeur du Canada au Mali. Notons qu'Yves Boulanger a aussi été coordonnateur au Centre d'études en économie coopérative (CÉDEC) de l'Université de Sherbrooke en 1972 et 1973.

1976**Éducation****BONNETTE, Suzanne**

Y aurait-il des points communs entre faire la promotion de l'éducation et de la connaissance auprès des enfants et défendre les intérêts des gens d'affaires ? Il semble que oui, puisque quelque 20 ans après avoir terminé son baccalauréat en enseignement au préscolaire et au primaire, Suzanne Bonnette est maintenant directrice générale de la Chambre de commerce de la Rive-Sud de Québec. Elle semble très bien s'acquitter de cette tâche puisque elle a reçu le prix Jean-Paul-Létourneau lors du dernier gala de la Chambre de commerce du Québec. Ce prix est remis chaque année à un cadre qui s'est particulièrement distingué au cours de l'année.

1977**Administration****SIROIS, Charles**

La Banque CIBC a annoncé récemment la nomination de Charles Sirois au poste d'administrateur de la banque. Diplômé en finance, Charles Sirois est l'un des hommes d'affaires les plus en vue au Canada. Président et chef de la direction de Téléglobe inc., il est membre de l'Ordre du Canada depuis 1994.

1978**Sciences****GALIPEAU, Yves**

Après son baccalauréat en mathématiques, Yves Galipeau a poursuivi sa maîtrise, tout en entreprenant une carrière d'enseignant, à

titre de chargé de cours, qui a duré jusqu'en 1987 et qui l'a amené à enseigner dans différents départements, facultés et collèges. Après avoir terminé un M.B.A. en 1988, il a travaillé à la Banque Royale, avant de se tourner vers la coopération internationale. Il vit maintenant à Libreville au Gabon où, pour le compte du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, il est directeur du Projet d'appui institutionnel et de développement des ressources humaines gabonaises.

1983**Droit****HAMEL, Nathalie**

Pour Nathalie Hamel, il n'y a qu'un pas entre les domaines du droit et des communications.

Diplômée en droit, membre du Barreau du Québec, elle oeuvre dans le domaine des communications depuis de nombreuses années. Elle vient d'être nommée directrice des affaires publiques pour le Québec de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie.

Études françaises**BÉLISLE, Roger**

Enseignant auprès d'une clientèle de jeunes décrocheurs à Verdun, Roger Bélisle est loin, pour sa part, d'avoir décroché, puisqu'il complète actuellement un certificat en toxicomanies et réadaptation.

1984**Lettres et communications****LEBEL-SAINT-JACQUES, Pierrette**

Acadienne d'origine et diplômée en études anglaises, Pierrette LeBel-Saint-Jacques vient de publier la première version acadienne du célèbre poème *Évangéline* de Henry Wadsworth-Longfellow. Ainsi, 150 ans après la publication de la version d'origine, après avoir été traduit en plusieurs langues, le poème le plus connu d'Acadie peut être lu en langue acadienne.

1987**Lettres et communications****OUELLETTE-MICHALSKA,****Madeleine**

Docteure en études françaises, Madeleine Ouellette-Michalska vient de publier un roman qui s'intitule *La Passagère*. Écrivaine reconnue et consacrée, elle n'en est pas à son premier roman. Elle a entre autres publié *L'été de l'île*

de Grâce, qui lui a permis de mettre la main sur le prix France-Québec en 1993, et *La Maison Trestler* qui, lui, a remporté le prix du roman Molson de l'Académie canadienne-française.

1989**Administration****LAFRANCE, Serge**

Les études qu'a faites Serge Lafrance le destinaient directement à l'emploi qu'il occupe. Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en marketing, il se retrouve aujourd'hui à la présidence de la firme qu'il a lui-même fondée, Ténor marketing. On retrouve aussi d'autres diplômés dans l'équipe de Ténor marketing : Richard Dorais, lui aussi titulaire d'une maîtrise en marketing (1991), et Caroline Simard, diplômée en lettres et communications (1996).

1990**Lettres et communications****IWUCHUKWU, Matthew Omee**

Docteur en littérature, Matthew Iwuchukwu est professeur de langue et de littérature française à l'University of Nigeria, à Nsukka, depuis septembre 1997. Il avait auparavant enseigné le français et la traduction à Abia State University, une université située dans la ville de Uturu.

1992**Administration****LACOMBE, Richard**

Lorsque la multinationale Covance inc. a décidé d'ouvrir une filiale canadienne, c'est à un diplômé du M.B.A., Richard Lacombe, qu'elle en a confié la direction. Ouverte au début de 1997, Covance Canada inc. offre une gamme de services de recherches cliniques et de services liés à l'approbation des médicaments aux entreprises pharmaceutiques, biotechnologiques et d'instruments médicaux du Canada.

1997**Informatique****NORMANDEAU, Marc**

À peine avait-il terminé sa maîtrise en informatique que Marc Normandeau commençait à récolter les honneurs. Un logiciel pour la poursuite des satellites de sa conception, Satsy, lui a en effet valu le trophée Octas 1997 de la relève universitaire lors du dernier gala annuel de la Fédération de l'informatique du Québec.

L'ADDUS rend hommage à Daniel Gagné

Le 27 novembre 1997, le Comité de direction de l'Université a rendu hommage à Daniel Gagné de la firme CIMA + pour les précieux services qu'il a rendus à l'Association des diplômées et des diplômés de l'Université de Sherbrooke (ADDUS) au cours des deux mandats pendant lesquels il a présidé l'Association. Sous sa direction, l'ADDUS a complété sa modernisation par l'ajout de nombreux programmes affinités offerts aux diplômés, par la création du

Gala du rayonnement des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke et par une plus grande participation de l'ADDUS aux différentes activités se déroulant sur les campus.

L'ADDUS est une association sans but lucratif qui regroupe les 69 500 diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke. Elle compte huit regroupements régionaux, offre une douzaine de programmes affinités à ses membres et organise depuis 1994 le Gala du rayonnement afin de rendre hom-



Lors d'une réception tenue en l'honneur de Daniel Gagné, le recteur de l'Université, Pierre Reid, a rendu hommage à l'ex-président de l'ADDUS pour sa contribution exceptionnelle au développement de l'Université en lui remettant une plaque souvenir.

mage aux personnes diplômées de l'Université qui se distinguent dans leur secteur d'activité.

Activités dans les régions

Bienvenue à tous! Les activités qui suivent ont été organisées par les regroupements régionaux de l'Association des diplômées et diplômés de l'Université de Sherbrooke (ADDUS) pour les gens de leur région. Mais les organisatrices et organisateurs garantissent un accueil des plus chaleureux aux diplômées et diplômés d'ailleurs qui s'y présenteraient. La plupart du temps gratuites ou offertes au prix coûtant, les activités des ADDUS régionales attirent beaucoup de monde. Inscrivez-vous le plus tôt possible.

ADDUS-MONTRÉAL
Conférence de Manon Blanchette
Le mercredi 11 mars 1998, à 18 h



Information et inscription : Réseau des gens d'affaires de l'Université de Sherbrooke, au (514) 443-1375

Déjeuner-causerie avec Raymond Royer
Le jeudi 8 avril 1998

Information et inscription : Réseau des gens d'affaires de l'Université de Sherbrooke, au (514) 443-1375

Conférence de Charles Sirois
Le mercredi 6 mai 1998, à 18 h
Information et inscription : Réseau des gens d'affaires de l'Université de Sherbrooke, au (514) 443-1375

Rallye automobile
Le samedi 9 mai 1998
Information et inscription : Section des relations avec les diplômés, au 1-800-DIPLOME (1-800-347-5663)

Tournoi de golf
Le vendredi 5 juin, au Club de golf Royal Bromont

Information et inscription : Réseau des gens d'affaires de l'Université de Sherbrooke, au (514) 443-1375

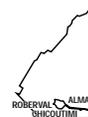
ADDUS-QUÉBEC
Soirée meurtre et mystère
Le vendredi 13 mars 1998, à 18 h, au Restaurant Le Bonaparte, sur la Grande Allée



Information et inscription : Lyne Moisan, au (418) 644-4963

Rallye automobile
Le samedi 2 mai 1998
Information et inscription : Lyne Moisan, au (418) 644-4963

ADDUS-SAGUENAY/LAC-SAINT-JEAN
Brunch et musique
Le dimanche 29 mars 1998, à l'Hôtel la Saguenayenne, à Chicoutimi
Information et inscription : Section des relations avec les diplômés, au 1-800-DIPLOME (1-800-347-5663)



ADDUS-TORONTO
Soirée francophone
Le lundi 27 avril 1998
Information et inscription : Section des relations avec les diplômés, au 1-800-DIPLOME (1-800-347-5663)



ADDUS-MAURICIE
Soirée de musique
Information et inscription : Section des relations avec les diplômés, au 1-800-DIPLOME (1-800-347-5663)

Avis de convocation

Assemblée générale annuelle de l'ADDUS
17 mars, 19 h

Local A8-334, Pavillon Albert-Leblanc

ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de l'assemblée
- 2- Élection d'une présidente ou d'un président d'assemblée et d'un ou une secrétaire
- 3- Lecture et adoption de l'ordre du jour
- 4- Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière assemblée
- 5- Rapport annuel
- 6- États financiers et prévisions budgétaires
- 7- Nomination d'un vérificateur
- 8- Nomination d'une ou d'un président et d'une ou un secrétaire d'élection
- 9- Élection
- 10- Varia
- 11- Levée de l'assemblée

Pour plus d'information, contacter la Section des relations avec les diplômés au 1-800-DIPLOME (1-800-347-5663)

ADDUS-RÉGION DE LA CAPITALE NATIONALE



Tout un week-end d'activités
Les samedi et dimanche 16 et 17 mai 1998

Information et inscription : Sonia Gosselin, (613) 952-2727

Tournoi de golf
Le vendredi 13 juin, au Club de golf Le Dôme
Information et inscription : Guy Bélanger, (613) 990-2159

AUX DIPLÔMÉES ET DIPLÔMÉS DE SHERBROOKE, GRANBY, MONTRÉAL...

L'ADDUS propose aux diplômées et diplômés des régions de l'Estrie, de Brome-Missisquoi, de la Montérégie et de Montréal de visiter la Bourse de Montréal. Les modalités de cette visite sont encore à définir, mais les personnes qui seraient intéressées par une telle visite peuvent joindre le personnel de la section des relations avec les diplômés au 1-800-DIPLOME (1-800-347-5663).

À noter dans votre agenda dès aujourd'hui

- 4^e Gala du rayonnement à l'Hôtel Delta, le 29 mai 1998
- 3^e Tournoi de golf Vert & Or, Club de golf Venise 17 mai 1998 (819) 821-8000 poste 1083